

3 septembre 2026

Enseignements d'une élection partielle fédérale sur l'évolution de la campagne au Québec

Par Raynald Harvey

Vendredi dernier (28 août), le panorama électoral québécois a été perturbé par la publication dans La Presse d'un sondage Synopsis (ancien CROP) mettant la CAQ et le PQ à égalité statistique. Ces résultats détonnaient avec ceux publiés la veille par Léger qui concédait au PQ une avance modeste mais significative.

Il n'en fallut pas plus pour que Mathieu Bock-Côté laisse entendre que le sondage de Synopsis était une odieuse manipulation du camp fédéraliste pour créer une tendance favorable à la CAQ au sein de l'électorat.

Trois jours plus tard, et moins d'une semaine après la publication de son dernier sondage, Léger revenait à la charge pour remettre les pendules à l'heure et dégonfler l'hypothèse d'une remontée aussi brusque qu'inattendue de la CAQ... Il y a des connivences souterraines dans le monde politico-médiatique qui n'échappent plus à personne.

Un sondage Pallas Data sorti quelques heures plus tôt allait dans le même sens.

Nous ne sommes pas aux USA où l'argent est aussi abondant que l'intégrité est rare. Ici, les sondeurs misent sur leur crédibilité pour exister et contrairement à notre Robespierre québécois, nous ne croyons pas à la conspiration des sondages plantés.

Les surprenants résultats de Synopsis peuvent s'expliquer par la marge d'erreur ou l'intervalle de confiance (qui ne s'appliquent pas en théorie puisque leur échantillon n'est pas aléatoire) tout autant que par une différence dans les méthodes de pondération utilisées. Ils peuvent également être les véritables indicateurs d'un mouvement de fond de l'électorat, non capté par les deux autres firmes.

Si vous regardez l'évolution des sondages lors des dernières élections fédérales sur le site 338 Canada, vous verrez que le renversement complet de la tendance PC-PLC à la suite de la guerre tarifaire lancée le 1^{er} février par le bouffon américain ne s'est pas manifesté de manière automatique, et plusieurs firmes ont publié des résultats contradictoires avant que la tendance ne soit confirmée par tous.

Regardez maintenant les résultats officiels du scrutin dans la partielle fédérale de Chicoutimi-Le Fjord et ceux de notre sondage publié le 25 août.

	Résultats officiels du scrutin	Intentions de vote 19 au 21 août		Intentions de vote 22 au 24 août	
		Non-pondéré	Pondéré	Non-pondéré	Pondéré
Parti libéral (Canada)	52 %	40 %	37 %	49 %	46 %
Bloc Québécois	33 %	40 %	39 %	37 %	35 %
Parti Conservateur	13 %	14 %	18 %	10 %	15 %
Autres partis	2 %	6 %	6 %	4 %	4 %

Les premiers jours de notre sondage, le Bloc et les libéraux sont à égalité. Le 22 août en se réveillant, les Saguenéens apprennent la rupture des négociations entre le Canada et les USA. Les deux derniers jours de notre sondage, le Libéral récolte 11 % de plus que la bloquiste et une semaine plus tard, il remporte une victoire triomphale par 18 points de pourcentage.

Ces données tendent à confirmer qu'un important déplacement des «plaques tectoniques» s'est produit à partir de la fin de semaine des 22 et 23 août et qu'il s'est probablement amplifié jusqu'au jour du vote, le 31 août.

Notons que les agrégateurs de sondage prévoyaient une course à trois avec les Conservateurs sur la base des élections antérieures dans cette circonscription.

L'ampleur des écarts entre notre sondage et les résultats officiels une semaine plus tard nous amène à expliquer une réalité fondamentale en politique : les mouvements d'humeur dans l'opinion publique peuvent être beaucoup plus violents à l'échelle d'une circonscription qu'à l'échelle du Québec.

Chicoutimi-Le Fjord compte une population très homogène, francophone à près de 100 % avec encore très peu de diversité. L'annonce de tarifs exorbitants sur le bois et l'aluminium a été un véritable électrochoc pour l'économie saguenéenne principalement axée sur ces deux secteurs.

Quand on analyse des résultats à l'échelle du Québec, la composition davantage hétérogène de la population et les intérêts divergents ou parfois carrément conflictuels entre différentes régions exercent une force d'inertie sur l'opinion publique, ce qui fait que les mouvements de l'opinion sont beaucoup moins brusques. Par exemple, une annonce à l'effet que les fonctionnaires fédéraux n'auront pas de garantie d'emploi en cas de souveraineté et que ceux qui conserveront leur emploi devront déménager à Québec devrait certainement augmenter la popularité du PQ à Québec mais la faire chuter en Outaouais.

Le dernier sondage Synopsis se situe peut-être à l'extrême de la marge tout comme il peut s'agir du canari dans la mine de charbon, nous le découvrirons rapidement. Dans tous les cas, la campagne débute à peine et il est difficile de prévoir la suite.

Une partie des gens qui désirent vraiment du changement devraient progressivement se coaliser derrière le parti qui risque le plus de déloger la CAQ. À l'inverse, la riposte des Américains aux contre-tarifs de Mark Carney risque de relancer la crainte et le ressentiment de la population. La CAQ qui apparaît présentement comme la valeur refuge pourrait alors en profiter.

Sortez le popcorn!